

NUMÉRO PHOTOS

REPORTAGE EN IRAK

**DANS LES PAS
DES DÉMINEURS
À MOSSOUL**

Des démineurs de l'Onu avancent dans la Qadimah (vieille ville) de Mossoul, le quartier le plus miné de la ville, le 21 juin.

Avec les **démineurs** à Mossoul

UNE AMBIANCE EXPLOSIVE

Dans l'hôpital al-Shifa sur la rive ouest de Mossoul, en Irak (Asie), le 21 juin

Il est seulement 8 h 30, mais il fait déjà une chaleur de plomb quand nous arrivons dans ce qu'il reste de l'hôpital al-Shifa, à Mossoul. Mark, le chef britannique de l'équipe de déminage de l'UNMAS* ne plaisante pas sur la sécurité. « Mettez vos gilets pare-balles », ordonne-t-il. Nous tentons de les éviter : « Ces gilets sont lourds, encombrants et étouffants par cette température. Et puis, ils ne protègent pas des explosions, juste des balles. » « Justement, nous répond Mark. Il y a 10 jours, un sniper** de Daesh***, caché sur un de ces bâtiments, nous a tiré dessus. Il nous a probablement repérés car nous avons travaillé plusieurs jours d'affilée à cet endroit. » Stupéfaites d'apprendre que des combattants de Daech ne sont pas seulement cachés dans la ville, mais sortent en plein jour pour menacer des soldats, nous enfilons nos gilets. Mark nous donne ensuite quel-

ques consignes : rester autour de l'équipe de déminage et des soldats les protégeant. Ne pas marcher n'importe où, ne pas escalader les tas de gravats et suivre les chemins dégagés. Ne rien toucher sans demander. Nous nous mettons en marche vers le bâtiment principal de l'hôpital, ou plutôt ce qu'il en reste... avec une légère peur au ventre. Des centaines de bombes ont été lâchées par l'armée irakienne et ses alliés (États-Unis, etc.) pour libérer l'hôpital, et Daech a miné l'endroit avant de partir.

Laurence Larour et Loriane Pavan, envoyées spéciales à Mossoul.

* Agence de déminage de l'ONU (Organisation des Nations unies).

** Tireur d'élite.

*** Aussi appelé État islamique ou EI, ce groupe djihadiste contrôlait une partie de l'Irak et de la Syrie (Asie).



DANS UN HÔPITAL PLEIN DE MINES

Devant l'hôpital al-Shifa, sur la rive ouest de Mossoul, en Irak (Asie), le 21 juin

L'équipe de déminage avance vers le bâtiment principal de l'hôpital. Al-Shifa était le deuxième plus grand hôpital d'Irak. Aujourd'hui, tout est dévasté. Les murs sont éventrés, les plafonds écroulés, des morceaux d'escaliers pendent... Çà et là, on repère encore du matériel médical, abandonné dans des endroits inhabituels : un lit au milieu de la cour, un autre dépassant d'une fenêtre, une boîte de lait en poudre par terre... L'UNMAS travaille depuis dix mois dans cette partie de l'hôpital. Il est bourré de mines. « On a commencé par déblayer les plus gros débris avec des véhicules blindés, explique Mark, le chef de l'équipe. Ensuite, on est entré dans les bâtiments. Plus on cherche, plus on découvre d'explosifs. On en a déjà trouvé 2800 depuis août 2017 ». Perché au-dessus de la rive ouest du Tigre, l'hôpital al-Shifa domine la ville. C'était un site stratégique* pour Daech. Les djihadistes** y stockaient d'ailleurs leurs munitions***. Ils y ont aussi creusé des tunnels, piégés, pour entrer et sortir d'al-Shifa. « On en a encore pour des mois de travail avant d'avoir dégagé et sécurisé les lieux », estime Mark.

*Ici, ayant un intérêt militaire.

** Combattant disant mener une guerre pour répandre une interprétation archi-stricte de l'islam (la religion des musulmans), par des actions violentes.

*** Balles, explosifs, etc.

Avec les **démineurs** à Mossoul



Avec les **démineurs** à Mossoul



DES DÉMINEURS EN ACTION

Dans l'hôpital al-Shifa sur la rive ouest de Mossoul, en Irak (Asie), le 21 juin

Dans ces tubes en plastique, il y avait des explosifs. Daech avait même collé dessus des étiquettes avec un mode d'emploi. Ils expliquent comment viser pour mieux atteindre sa cible ! Ces hommes de l'équipe de déminage de l'UNMAS les neutralisent. Ils doivent être extrêmement

concentrés. Pour garder des gestes précis et l'esprit clair, ils ne travaillent pas plus de cinq heures par jour. L'UNMAS dispose de six équipes de cinq personnes déminant tous les jours différents sites en Irak. « Depuis le début de notre travail, l'an dernier, nous n'avons eu qu'un seul accident mortel dans la ville de Falloujah

(au centre de l'Irak), explique Lorène Giorgis, une Française responsable de la communication de l'UNMAS en Irak. *Mais on a toujours une ambulance près de chaque site où travaillent nos équipes, avec des soignants formés aux premiers secours.* Le travail des démineurs est si minutieux* qu'ils utilisent

parfois des outils comme ceux des paléontologues** pour dégager les explosifs de l'endroit où ils sont cachés. Millimètre par millimètre...

* Très précis.

** Scientifique étudiant les êtres vivants du passé grâce aux fossiles.

UN BUTIN TERRIFIANT

Dans une maison de la rive ouest de Mossoul, en Irak (Asie), le 21 juin

Sur cette photo, tu vois environ 80 engins explosifs différents. Au fond, contre le mur, un bidon en plastique est rempli de matière explosive. Juste en dessous, deux mortiers* et des dizaines de douilles** de balles, elles aussi pleines d'explosifs. On voit également des grenades, des obus et, à droite, des rectangles d'une matière très puissante, utilisée par Daech pour faire des ceintures explosives. « Ces 80 engins ont été trouvés ce matin dans les bâtiments autour de cette maison, explique Mark, le chef de l'équipe de déminage de l'UNMAS. Ils étaient cachés dans des trous dans les murs, derrière des tableaux, dans des lampes au plafond... » Face à cet arsenal, je n'en mène pas large. Je m'approche prudemment du coin où les explosifs sont posés. En me penchant pour mieux voir, une petite bouteille d'eau rangée dans mon gilet pare-balles tombe par terre dans un bruit fracassant ! Je bondis en arrière. Ouf ! La bouteille est tombée juste devant les explosifs, sans les toucher.

*Petite bombe.

**Tube contenant la poudre d'une balle.

Avec les **démineurs** à Mossoul



Avec les **démineurs** à Mossoul



DES BOMBES DÉGUISÉES EN JOUETS

Dans une maison de la rive ouest de Mossoul, en Irak (Asie), le 21 juin

Ce démineur tient une bombe. Elle est faite d'une douille de balle, avec une matière explosive à l'intérieur. « *Daech forçait des enfants à les remplir*, explique Mark, le chef des démineurs de l'UNMAS. *Ils ont de plus petites mains et les tubes sont étroits...* Les hommes de l'État islamique utilisaient vraiment tous les objets possibles pour en faire des bombes. J'ai travaillé comme démineur dans plus de 17 pays et je n'ai jamais vu ça. Je n'ai jamais observé autant d'engins explosifs, aussi différents et aussi techniques. C'est pareil pour les détonateurs*. *Daech a inventé des fils presque invisibles, reliés aux bombes et complètement camouflés. Les gens ne les repéraient pas et les déclenchaient en marchant dessus !* » Les hommes de l'EI se servaient aussi des objets de la vie courante pour donner à leurs bombes une allure inoffensive**. Sur la photo, par exemple, le détonateur de la bombe est caché par un capuchon de jouet pour enfant. Celui d'un tube pour faire des bulles...

*Petit appareil déclenchant une explosion.

**Sans danger.

ENCORE DES MILLIERS DE MINES

Sur la rive ouest de Mossoul, en Irak (Asie), le 21 juin

Les démineurs de l'UNMAS ont déjà retrouvé et neutralisé 37 000 engins explosifs à Mossoul. Mais le chantier est immense, comme on le voit sur cette photo et sur la carte de la vieille ville (*ci-dessous*). Chaque signe de couleur y indique un engin explosif. Mark, le chef des démineurs de l'UNMAS, estime qu'il «*reste encore 450 000 engins explosifs dans la ville. On trouve aussi beaucoup de ceintures explosives, au moins 600 ! Dans certaines, il y a encore les corps de combattants de Daech, tués avant d'avoir pu les déclencher. Il faut retirer les cadavres, en faisant très attention, avant de désactiver les ceintures. Nous avons encore des mois et des mois de travail à Mossoul*». Le gouvernement irakien a donné aux équipes de l'UNMAS une liste des lieux et des bâtiments à déminer en priorité. «*Ce sont surtout des hôpitaux, des écoles, des bâtiments publics*, explique Lorène Giorgis, responsable de la communication de l'UNMAS en Irak. *Nous voudrions aussi déminer les maisons, pour que les gens puissent rentrer chez eux. Nous l'avons demandé plusieurs fois au gouvernement. Les gens en ont assez de vivre dans des camps. Cette guerre a fait plus de 2,5 millions de déplacés en Irak. Certaines personnes perdent patience et rentrent chez elles malgré le danger. Elles réparent leurs maisons à leurs risques et périls. Notre rôle est aussi de les avertir du danger.*»



Avec les **démineurs** à Mossoul



Lequel de ces 23 sujets de une de L'ACTU t'a le plus intéressé(e) en juillet ?



Ton avis nous intéresse !
Réponds à l'enquête mensuelle que nous proposons sur Internet. Connecte-toi vite sur : www.playbacpresse.fr/enquete-actu
Merci !

Le rédacteur en chef

Voici la **une** préférée des lecteurs en **juin** :
Un hacker se confesse dans un livre (n° 5 619).



L'actu **playBac**
PRESSE

Play Bac Presse SARL*,
14 bis, rue des Minimes, 75140 Paris Cedex 03
Rédaction : 14 bis, rue des Minimes, Paris 11e
ABONNEMENTS, ADRESSE : L'ACTU - CS 90006 -
59718 LILLE CEDEX 9. TÉL. : 0825 093 393 (0156 TTC/MIN).
FAX : 03 20 12 11 12. E-MAIL : ACTU@CBA.FR

Direction de la publication : J. Saltet
Dir. diffusion/marketing/partenariats :
C. Metzger - Réd. en chef : F. Dufour
Réd. en chef adjoint : S. Courtieux
Réd. en chef technique : N. Ahangama
Wawalawa - Responsable fabrication :
M. Letellier - Secrétaire de rédaction :
V. Petit - Rédaction : L. Larour - Icono :
S. Courtieux - Correction : I. Weil
Abonnements : M. Jalans - Partenariats :
M. Duprez (mduprez@playbac.fr)
Créa promotion : A. Sueur
Relation lecteurs : lactu@playbac.fr

CIC : 30066 10808 00010601001 31 - *Gérant Jérôme Saltet,
Groupe Play Bac, François-Jérôme, Financière G. Burrus
Comité de direction : F. Dufour, J. Saltet, C. Metzger.
Dépôt légal : mai 1997. CPPAP n° 0618 C 89742. Imprimerie :
Rotocolor. Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse. Conception : Mignon-Media
Imprimerie : Rotocolor - Origine du papier : Suisse - Taux de fibres
recyclées : 85% - Eutrophisation : Ptot 0.006 kg/tonne



Twitter : @actu